



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente, à partir du 2 juin 1956 à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), et à partir du 4 juin dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif du centenaire de l'érection en commune de la ville de Montceau-les-Mines.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleur : brun noir

50 timbres à la feuille



Dessiné par SPITZ

Gravé en taille-douce par MUNIER

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

La première révolution industrielle — celle de la fin du XVIII^e siècle fondée sur le charbon et la machine à vapeur — a atteint notre pays plus tardivement que l'Angleterre ; les transformations économiques et sociales qu'elle a entraînées ont peut-être été moins rapides et moins profondes que dans certains pays européens comme l'Allemagne. Cependant, l'utilisation de plus en plus massive de la houille, puis de l'acier, ont amené la métamorphose de régions nombreuses : un des exemples les plus significatifs de l'histoire économique de notre pays est bien celui de la commune de Montceau-les-Mines. Simple hameau de quelques maisons en 1830, Montceau-les-Mines, érigée en commune en 1856, comptait en 1872, 3.377 habitants, près de 27.000 en 1946. La ville était devenue le centre industriel le plus important d'une région qui compte aussi des noms bien connus, comme celui du Creusot.

C'est précisément la proximité même de cet important centre métallurgique — lancé définitivement en 1836 par la famille Schneider — qui a assuré la fortune de Montceau-les-Mines, fournisseur de houille, ainsi que la facilité des communications. Le canal du Centre n'a-t-il pas emprunté tout naturellement la dépression où coulent en sens opposé la Bourbince et la Dheune ? Ainsi s'est constitué, au centre d'une région boisée et encore rurale, un « complexe » industriel que rappellent, à l'arrière-plan du timbre, les chevalements des puits, les cheminées des hauts fourneaux.

Le monument figuré sur le timbre est l'œuvre d'Émile-Antoine BOURDELLE : une lampe de mineur le surmonte ; quatre grands hauts-reliefs rappellent l'héroïsme quotidien du mineur dans la mine, l'héroïsme du combattant de la tranchée, et les luttes de 1914-1918. C'est à la suite d'une descente dans la mine que BOURDELLE a eu l'idée du monument : sa lampe s'étant éteinte et rallumée d'elle-même, il y vit à la fois le symbole de la lampe protectrice du mineur et celui du souvenir éternellement renaissant des morts pour la Patrie. « L'image de cette lampe, dit BOURDELLE, sera celle du monument de Montceau-les-Mines » ; c'est le symbole de la solidarité nationale.